

QUARTIER

Les aventures universitaires de

TI-CASSE

Vous connaissez le décor...

Pressées les unes sur les autres, de longues Cadillac se prélassent mollement près des haut-parleurs hurlants. Sous un lampadaire pâlot, deux policiers blasés s'amuse à faire tourner leur bâton inutile. De l'intérieur de cette vieille salle d'école, jaillit une lumière sale, jaune, mêlée de débris de discours, de chaleur animale et de fumée poussiéreuse.

Ti-Casse, se faufilant, jouant des coudes, se dénêche une mauvaise chaise droite et là, bien cambré sur son siège, bien installé, il observe. En avant, sur une tribune antique, au milieu d'une forêt de microphones, l'orateur principal, le "futur maire du 25 octobre", se démène, s'égosille. Il présente un spectacle formidable! Sa voix chantonnante, électorale, passe par toute la gamme des cris, par toute l'échelle du pathos et retombe misérablement dans un soupir, dans l'attente des applaudissements possibles et payés d'avance. Elle s'enfle, se gonfle, roule, revient, hurle, flatte, ricane, pleure. Elle part, amplifiée par les haut-parleurs, erre parmi les trolloirs vides et sombres, revient dénaturée par sa rencontre avec la voix hostile d'un candidat adverse qui discute, dans une salle toute proche.

Enveloppée par cette voix, la cour du candidat reste là, jambes croisées, immobile, attendant, habituée, la fin de l'orage et la place à l'hôtel de ville. Installée confortablement sous les draps lettrés, elle ne ménage pas son intérêt, ses sourires averlis, ses regards sympathiques à la foule du parterre. Ses réactions dépassent d'ailleurs, en rapidité, spontanéité et longueur celles de l'assistance ordinaire. Elle applaudit la première, rit le plus fort, se tape les cuisses la dernière. On dirait une foule de marionnettes très perfectionnées, intelligentes presque, parfaitement synchronisées, dont une main invisible tire les fils d'or.

Ti-Casse laisse un instant errer son regard autour de lui. Son coup d'œil circulaire lui révèle une foule de curieux, disparate, jeune par endroits. A la périphérie, un groupe plus lourd, chapeau sur la tête, cigare en gueule, mains aux poches, les sept colonnes non de l'héroïsme mais de la protection du candidat. A droite, une troupe d'étudiants criards et bruyants, gagnent la bouteille de bière promise. Au centre et un peu partout, des gens simples, obscurs, habitués depuis des années à ces discours roses mais toujours heureux de les entendre encore, comme une flatterie nécessaire, comme un tribut prélevé sur le futur maire. Ces gens ignorés, relégués la plupart du temps dans un froid mépris officiel, se trouvent fiers de voir un homme puissant leur faire la cour. Ils se doutent de la fausseté de ces promesses faciles, ils la connaissent assurément, mais ils se laissent bercer par cette vision d'un monde futur sans problèmes. Un monde où le métro est creusé, où l'on circule autrement qu'en procession, où les gouvernements fédéral et provincial payent les taxes des contribuables de Montréal. Les pauvres bougres, ils se sentent pour une fois en démocratie et avec leur vote unique en poche, ils croient gouverner!

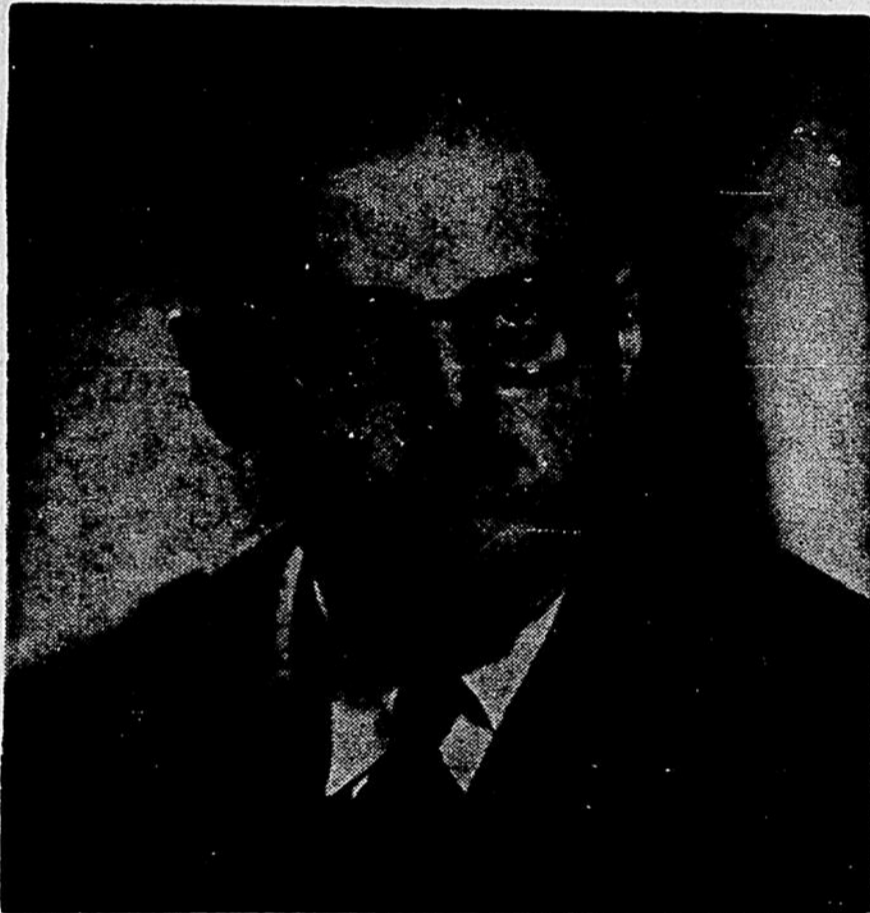
Ti-Casse sent remonter tous ses principes de science politique appris à l'université. Il songe, entre autres, à la définition de la démocratie, au gouvernement du peuple par le peuple...

Il constate comment une définition venue du réel peut s'éloigner de ce réel même, peut s'idéaliser sur les bancs universitaires. Comment elle peut paraître différente de cette salle vague, de ce candidat aux intentions mal définies, de ce peuple enfin, variable, indécis, sujet aux influences monétaires...

Et Ti-Casse se met à regretter le temps des Grecs...

Ti-Casse

DRAPEAU ANCIEN CARABIN DE MONTRÉAL NOUVEAU MAIRE DE LA VILLE



Gracieuseté "Vrai"

Maitre Jean Drapeau, le nouveau maire de la métropole, a été déjà un carabin vivant et dynamique. En ranimant des souvenirs, il fait bon d'apprendre que monsieur le maire monta à l'époque une revue Bleu et Or, qu'il fut encore directeur de la Société des débats. On le comptait aussi parmi les rédacteurs du "Quartier Latin".

De même, le docteur Ruben Lévesque, en charge de notre service médical, conseiller classe "A", réélu dans le district 7, de pair avec M. J.-René Ouimet, père de Robert Ouimet, délégué des H.E.C., a également organisé dans des temps révolus une revue Bleu et Or.

Morale: Futurs édiles, commencez donc par vous occuper de la Revue Bleu et Or!

Que devient "L'Action Universitaire"?

Le numéro d'octobre 1954 de L'Action Universitaire, revue des diplômés de l'Université de Montréal, est présenté sous une nouvelle formule qui sûrement n'offre rien d'enviable à l'ancienne. Cette revue trimestrielle offrirait en effet autrefois des numéros d'un intérêt général, tant pour le diplômé universitaire que pour tout individu soucieux de culture. Relevons, par exemple, quelques titres recueillis

au hasard dans d'anciens numéros de la revue. Tous les domaines sont abordés, la géographie: "Tour d'horizon scandinave", la linguistique: "Esquisse d'une étude sur le bilinguisme", les sciences: "Et les sciences naturelles?", la littérature: "La poésie de Saint-Denis-Garneau", bref, des articles traitant de tous les sujets, tant littéraires que scientifiques.

Cette revue délaisse aujourd'hui son caractère intellectuel pour devenir un mince compte-rendu des activités de l'Association des Diplômés, où les pages publicitaires se disputent la place aux pages susceptibles de quelque intérêt.

Pour nous, étudiants, qui sommes appelés à faire partie de cette association dans un avenir rapproché, nous ne pouvions laisser passer sous silence un changement qui s'avère une véritable perte; il serait à souhaiter que l'on songe dès maintenant à y remédier. L'Association laisse d'ailleurs entendre, dans la préface, que l'Université serait l'organe tout désigné pour la reprise en charge: "nous émettons le vœu que l'Université continue à en assurer la publication". Puisse l'appel être entendu.

Marcel Houben

Au moment d'aller sous presse, l'immense raz de marée provoqué par une révolution de l'opinion publique n'a pas encore cessé de déferler sur notre ville. Aussi bien, nous semble-t-il très difficile de dégager les conséquences prévisibles d'un changement d'administration sur l'embryon de cité étudiante que nous formons. Trop de passions se sont agitées dans cette lutte épique entre des intérêts diamétralement opposés pour qu'il soit possible de porter un jugement serein et impartial sur ce théâtre naturel qui s'appelle "la politique" (s'il est vrai que l'élément essentiel du théâtre tient dans l'analyse d'une passion puissante).

Chez tous les candidats qui briguaient les suffrages populaires, un grand motif d'action les poussait à affronter et la multitude et des adversaires agressifs: c'était l'instinct de domination inscrit au plus profond d'eux-mêmes. À ce niveau-là, ils se valaient tous. Mais sur cette base commune, se formaient deux clans: chez les uns, cet instinct primitif ne s'était pas développé harmonieusement; il s'était mis au service du principe du plaisir, c'est-à-dire des désirs égocentriques vus en absolu. Dans un tel univers, les autres individus et le reste du monde n'existent qu'en fonction de soi. L'on peut être assuré que les gens qui mettaient la victoire électorale au dessus de toute considération d'ordre moral entraînaient bien dans cette première catégorie. Ainsi peut-on expliquer les attaques à la vie personnelle, les matraques, les ravages de comités et l'aigreur dans la défaite.

Chez les autres, le désir de domination s'était différencié et avait abouti au sentiment de chef (Adler). De tels hommes pouvaient dépasser leur intérêt égoïste pour travailler au bien d'autrui.

À partir du gars de Chirurgie dentaire qui a examiné dans la bouche de ses patients les arguments sociologiques des candidats jusqu'à celui de la faculté de Droit qui a pris du service actif, tous se sont intéressés à un titre quelconque à la campagne municipale. Les commentateurs les plus fantaisistes ont circulé: tel proposait de faire monter le niveau du St-Laurent

pour supprimer le problème de la circulation en aménageant une petite Venise. Du coup la zone des taudis et des maisons louches aurait été supprimée. Tel autre nous parlait, l'oeil attendri des réunions intimes de M. Sauriol faites en guise d'assemblées, etc... Quelques-uns ont provoqué d'après discussions par l'appui accordé à certains routiers de la politicaillerie. D'autres, même, n'ont pas craint de prendre la parole en faveur de leurs candidats. Et pourtant, bien rares parmi nous étaient ceux qui avaient voix au chapitre. Nous ne pouvions pour autant nous dissocier d'une politique susceptible de répercussions aussi profondes sur notre existence. À titre d'exemple, le marasme du tramway dont nous souffrons tant ne fut-il pas causé par l'impéritie de nos administrateurs d'il y a une trentaine d'années. Et le théâtre bien aménagé dont nous avons un pressant besoin, n'est-il pas vrai que de sages représentants nous en auraient doté depuis bien longtemps, à l'instar des villes européennes et américaines?

Le peuple s'est prononcé comme jamais auparavant. Ceux qui ont suivi de près les diverses péripéties des derniers quinze jours savent que ce fut la victoire des petits et des humbles. C'est donc bien un peu notre victoire, et il faut inclure par anticipation tous les petits, tous les humbles qui ne se sont pas ralliés. À ceux-là, Me Drapeau promet de les convaincre maintenant par ses réalisations. Qu'il ait ses coudées franches!

Robert Farley

JEUDI PROCHAIN

La Société Artistique

présente

CONCERT PAUL DOYON

Auditorium de l'Université

Billets \$1.25
(allocation maritale)

4 novembre, 8.30 h.

QUARTIER

journal hebdomadaire de
l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal
Journal exécutif de la Presse Universitaire Canadienne
Abonnement pour l'année universitaire: \$2.50
C.P. 6128 — Local D'219a — RE. 8-9616
2900, boulevard du Mont-Royal, Montréal 26.

ÉQUIPE:

Directeur: Yves Guérard.
Co-directeur: Benoît Savard.
Rédacteur-en-chef: Claude Asselin.
Assistants du rédacteur-en-chef: André Couvrette et Paul Painchaud.
Chef des nouvelles: Gilles Mathieu.
Assistants du chef des nouvelles: Pierre Léger et Lionel Vallée.
P.U.C.: André Lapointe.
Directeur du Gallup: Paul Frappier.
Directeur du Radio Quartier Latin: Bernard Benoit.
Directeur des Éditions Quartier Latin: Gaëtan Daigle.
Photographes: Jean Thiffault et Louis Vachon.
Rédacteurs: Juliette Barcelo, Claude Béland, Fernand Benoit, Robert Bourassa, Gaston Boucher, Jacques Brossard, Jean-Rhéal Brunette, André Clermont, Liliane Delaquerrière, Emerson Douyon, Yves Duchastel, Robert Dugay, Paul Dumesnil, Noël Faust, Léonard Fournier, Jacques Girard, Denis Grenier, Marcel Houben, André Lapointe, Gilles Legault, Pierre Major, Paul Painchaud, Hélène Pelletier, Gérald Rivest, Gontran Rouleau, Jean Sauriol, Benoît Savard, Jean-Maurice Tremblay, Pierre Schiettekatte.
Correspondants spéciaux: Luc Cossette, Fernand Côté, Yvon Côté, Gilles Dugay, Georges Lahaise, Omer Poulin, André Guérin, Jacques Godbout, André Belleau.

Imprimé par LA PATRIE — 180 est, rue Sainte-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

EN BRASSANT NOTRE MARMITE

Le délégué est-il représentant de sa faculté auprès de l'AGEUM? Ou est-il le mandataire de l'Association auprès de sa faculté? Que fait le délégué? Quelles sont ses fonctions? Autant de questions sans réponses textuelles, apprêtées en petits pots ainsi des confitures à l'étagère. Nous avons à l'effet consulté les anciens de la cité, les sages, qui nous ont précédés. Ils se sont déjà penchés sur les problèmes étudiants. Ils se sont efforcés à les résoudre au meilleur d'eux-mêmes. Les problèmes d'hier se reposent aujourd'hui comme ils reviendront demain. Nous tâchons donc de présenter une synthèse aussi habile que possible des avis d'anciens présidents, d'officiers d'Exécutif et de délégués. Selon une première opinion, le délégué représente sa faculté à l'AGEUM. C'est un député au Parlement, un homme, d'ordre général, élu au suffrage universel. À la table du Conseil, le délégué a voix à toutes les questions débattues. Le vote, favorable ou défavorable, ou retenu, exprime son jugement pratique sur tel ou tel point. C'est la fonction du délégué: 1) d'être présent aux réunions; 2) d'apporter les lumières de sa compétence aux débats de l'Assemblée; 3) d'user du vote comme moyen de sanction d'un projet, d'un item, d'un point de routine. Le délégué se tient au courant des activités de l'Association. Il connaît, à titre exemplatif, la constitution de l'AGEUM et celle de sa faculté.

Ajoutons au témoignage. Le délégué participe d'un organisme global, l'AGEUM. Organisme global parce que composé des étudiants de toutes les facultés. En tant qu'unité de l'organisme global, le délégué forme une partie essentielle: rien ne se fait sans le délégué. S'aidant d'expériences personnelles, il collabore à réaliser le programme exposé aux réunions. Ces réunions ne constituent pas des réunions de facultés mais d'étudiants de facultés. Tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'Université, le rayonnement de l'Association dépend dans une certaine mesure du délégué. Par comparaison, c'est le député du Parlement sur qui se posent les yeux non seulement des citoyens mais aussi des étrangers de la cité. Le délégué tient toujours pour absolu l'accomplissement du bien commun. Quoique porte-parole de sa faculté, le délégué, en conscience et en justice, prendra position à l'encontre de l'opinion partagée de la plupart de ses confrères, si dans tel cas, il vaut mieux ainsi pour le bien du plus grand nombre. Autrement dit, le bien général (celui de l'ensemble des représentations ou de l'Association) primera le bien particulier (celui d'une représentation ou de sa faculté). Parfois, un délégué, en bonne foi et connaissance de cause, prendra position à l'encontre, et de sa faculté, et de l'ensemble des facultés. De la part de tous, le respect d'un geste pareil marque l'existence du vrai sens démocratique.

En invoquant d'autres témoignages, précisons qu'à la salle du Conseil, le délégué représente sa faculté. En dehors de la salle du Conseil, il représente l'AGEUM: vente de billets, promotion du "pep" dans les manifestations de l'Association, etc. Formulation lapidaire: nous disons qu'au Conseil, c'est le délégué à l'AGEUM. Un délégué en sérieux désaccord avec son comité de régie, a d'une part l'alternative de réclamer une nouvelle tenue d'élections ou de démissionner en gentilhomme, si on l'a élu au suffrage universel. D'autre part, si le comité de régie a lui-même désigné le délégué, il le révoquera s'il le juge à propos.

Claude Asselin

Pour deux poches de ça, s.v.p.!

Il est une savoureuse histoire qu'on m'a apprise jadis. Un Montréalais dont la forme alloit croissante avait fait l'acquisition d'une splendide demeure sise sur une des pentes du Mont-Royal, du côté d'Outremont. Y pénétrant pour la première fois, au bras de sa plantureuse et magnifique épouse, il découvrit, adjacente au salon, une coquette petite pièce dont les murs n'étaient visibles qu'à travers plusieurs étages de rayons vides. Une bibliothèque. Perplexité. Il faudrait bien remplir ça.

Quelques temps après, petit voyage à Paris. Notre homme (un médecin, je crois) paie son tribut aux vieilles civilisations. Un jour, se promenant sur les quais, il pense à sa bibliothèque. Les librairies sont presque porte à porte dans ce coin-là. Il pénètre dans l'une d'elles, celle qui a son nom écrit en doré. Le libraire, souriant, s'avance pour l'accueillir. Notre homme, conscient de la place qu'il occupe dans la hiérarchie humaine, le salue un peu majestueusement, du bout des lèvres: "Bonjour".

Sans perdre de temps, il se dirige vers un des murs de la pièce, où de belles collections s'alignent. Notre homme ferme un oeil, de l'autre se concentre en un calcul géométrique comparatif, renifle, puis, accordant enfin au libraire un regard — mais un regard vainqueur — il lui "passe sa commande": "Donnez-moi donc ce pan de mur là".

L'histoire se répète, dit-on

Je croyais cette histoire sans pareille possible. Jusqu'au jour où un ami me dit qu'au "Quartier Latin" on ne procédait pas autrement. C'est-à-dire que chez les rédacteurs, jamais il n'était question d'un sujet d'article; qu'au contraire tout y marchait au pouce et qu'il était fréquent d'y entendre des conversations comme celle-ci:

— "Guérard, as-tu reçu le 15 par 2?"
— "Non, Mais à fa rien. On va switcher le 14 par 2½ en dernière page, pis à place, on va fourrer le 3 carré, d'éc une photo de Dupras."

— "Qu'est-ce que c'est, c'te photo-là?"
— "2 par 2½"
Je ne voulais pas accorder foi à cette révélation. Mais je savais le directeur inscrit en Sciences et mon âme était troublée. Là-dessus, il me demande un article. "Ca marche", réponds-je; et je me dis: "On verra".

Eh! bien, j'ai vu. Et c'est vrai. L'article était trop long pour eux, on lui avait, tout simplement et sans se casser la tête, coupé la fin.

J'ai cherché à en savoir davantage. D'après mes raisonnements, j'ai cru devoir découvrir ceci: il leur fallait un 2 pouces par 15 et ce que je leur avais remis mesurait quelque chose comme 2 par 22. Qu'à cela ne tienne: prenons la règle! Et ils avaient pris la règle. Et s'étaient taillé 15 pouces d'article. Et ils avaient jeté au panier les 7 pouces amputés. Ca vient de "tiller".

Prise de responsabilité

J'avais le feu... Là, justement. On avait précisément coupé à l'endroit où je prenais mon élan pour terminer en beauté, sur des effets littéraires étonnants. Un poisson pas de queue.

Ah! Ah! ça ne marche pas comme ça. Je rencontre Yves Guérard, directeur (un bon gars, sympathique):
— "C'est plat(le). Je ne sais pas ce qui est arrivé. Moi je l'ai pas coupé. Excuse."

Je rencontre Claude Asselin, rédacteur, (un bon gars, sympathique):
— "C'est plat(le). Je sais pas ce qui est arrivé. Moi, je l'ai pas coupé. Excuse."

Je rencontre Gilles Mathieu, chef des nouvelles (un bon gars, sympathique):
— "C'est plat(le). Je sais pas ce qui est arrivé. Moi, je l'ai pas coupé. Excuse."

Conclusion et morale

Nombreuses sont les leçons à tirer d'une telle aventure. D'abord, y penser longtemps avant d'écrire dans cette chose surnommée "Le Quartier Latin". C'est dangereux. On vous sectionne et il n'y a rien à dire: ce n'est la faute de personne. Il y a donc là une bataille contre l'inconnu où il n'est pas bon de s'engager.

Autre leçon: adopter, comme principe majeur de composition — si on y consent — la solution de continuité. Que chaque mot soit un tout complet. Ainsi, on aura beau couper...

Enfin, avoir le sens de la vie. Pour l'amour des hommes, amusez-vous! Des farces, de l'esprit; sur n'importe quoi, ça n'a aucune importance, Jupiter! Nous sommes des petits étudiants, quand même! Et puis, les articles comiques sont précieux à notre journal, on en prend soin. Alors, soyez comiques, faites de la satire; après tout, la vie est belle, elle est simple, etc...

Hubert Loiselle

CONFÉRENCE DE PRESSE

LE SECRET DU GRAND ARGENTIER



En vedette, cette semaine, le grand argentier de l'AGEUM, Denis Diniacopoulos. Le photographe du Q.L. l'a croqué ici sur le vif, dans un moment de détente, au point tournant des décisions sur le budget. (Photo Thiffault)

Non, on n'a pas à chercher longtemps, il est là, il gesticule avec maints arguments à l'appui, dans quelque coin de chez Valère ou dans un corridor: on le croirait sur "l'agora" perpétuant l'habitude de ses ancêtres!... C'est donc, puisqu'il est partout, un "gros bonnet" de l'AGEUM... mais pas comme les autres... Denis Diniacopoulos (vous l'avez reconnu) est un Latin en chair, en os et en esprit; né de parents grecs à Paris, il a la stature d'un Hellène, la faconde et la verve de nos frères les Français. C'est là le trésorier de l'AGEUM pour cette année 54-55.

— Alors, Denis, en quoi consiste ce poste pour toi?

— Voilà, qu'il me répond déjà prêt à soulever une discussion, mon travail consiste à signer les chèques, travail plaisant...

— Et ces chèques, à qui sont-ils destinés?
— Pour ne te donner qu'un exemple, les chèques pour les engagements du magasin de l'AGEUM.

— Et ces billets te passent sous le nez sans que tu puisses en toucher le sou...

— Mon travail est une sorte de contrôle de l'argent qui sort et rentre. Dans l'Association, il ne faut jamais

oublier que nous travaillons pour les étudiants et seulement pour eux.

— Oh! oui, CHERI, (ça y est, je l'ai échappé), j'ai appris combien tu t'intéressais aux pôvres étudiants... A propos de pauvres étudiants, à quoi se résume le projet de bourses que tu espères obtenir auprès du Prêt d'Honneur?

— C'est tout un problème que celui-là. (Le voilà reparti dans une élaboration "ardente"). Cela consisterait, si jamais le projet se réalise, à accorder des petits montants aux étudiants casés. Ces sommes seraient données par le Prêt d'Honneur et ne serviraient peut-être qu'à cinquante, mais le boulot en vaut la peine. Les anciens se chargeraient de fournir l'argent, tandis que le travail d'enquête se ferait par un comité de non-étudiants.

— Si tu as besoin de "gars" cassés, tu viendras me voir! Sais-tu que tu serais un véritable "trésor" pour les étudiants si le projet réussissait. Je crois que tu as un autre titre important. N'es-tu pas délégué de la faculté des Sciences à l'AGEUM?

— Oui, je le suis, ce qui me donne la chance d'être au "législatif" et à "l'exécutif" en même temps.

— Tu ferais peut-être un bon diplomate... Heureux homme qui a tous les pouvoirs à la fois!

— Pour ne pas me compromettre au sujet du qualitatif de tout à l'heure, d'où te vient donc ce doux nom de CHERI?

— C'est un secret de l'état agémunique que je te dévoile... Cela se passa au cours d'une réunion. On trouvait mon nom trop long, on voulait un diminutif. Comme je n'en avais pas, quelqu'un me demanda comment ma petite amie me dénommait. J'ai eu le malheur de dire CHERI juste au moment où Mgr Greg me saluait. "Bonjour CHERI" (qu'il me dit) et le nom me resta.

— Pour terminer, peux-tu me livrer un de tes secrets propres? Mais à ce moment, deux étudiants retiennent son attention. Je le perds... je l'ai perdu... Il est parti en polémique sur la présentation de films français à l'Université. J'attends patiemment la fin. Le voilà enfin.

— Aie, ne t'enfuis pas. Le secret promis!

— J'oubliais. Eh! bien j'adore faire de la psychologie expérimentale. Je suis à l'affût des opinions des gens. Approchant n'importe qui, j'engage la conversation, analysant ceci et cela.

— Mais ce n'était pas un secret, je l'avais déjà deviné...

Monique Fappier

SAVAIS-TU QUE . . .

- * Lorsque tu donnes du sang à la Croix-Rouge, celui-ci est examiné gratuitement et un rapport t'est envoyé si on y découvre quelque maladie insolite, dernier vestige d'une malheureuse expérience de vacances!!!
- * Que tu réalises une économie de \$25 à \$50 si toi ou quelqu'un de tes proches a un jour besoin d'une transfusion.
- * Que l'on te remet une carte d'identification indiquant ton groupement sanguin ce qui pourrait un jour te sauver la vie si advenant un accident on n'a pas le temps de déterminer ce groupe. Attendu que n'importe quel sang ne peut pas être reçu par n'importe quel groupement.
- * Que l'on détermine aussi ton facteur RH.
- * Que 85% des gens de race blanche ont un facteur RH positif et 15% un facteur RH négatif.
- * Qu'on ne donne pas du sang RH positif à un individu RH négatif de crainte d'accidents possibles.
- * Qu'il vaut mieux qu'un individu RH positif épouse une jeune fille RH négatif soit prévenu afin qu'à la naissance de leur 2, 3 ou 4e bébé, on surveille une possibilité de maladie hémolytique ou "bébé bleu".
- * Que ces enfants périraient si on ne changeait pas aussitôt leur sang; et que 4 bouteilles y suffisent.
- * Qu'il ne s'agit pas là d'un empêchement de mariage et que négatives ou positives toutes nos poutchinettes restent désirables!!!
- * Qu'un test de concentration d'hémoglobine est pratiqué avant que tu donnes ton sang. Ce test détermine si oui ou non une personne peut donner du sang sans danger d'affecter sa santé.
- * Que les prélèvements sont fait par des médecins et infirmières diplômées et qualifiées.
- * Que M. Gaulin, directeur du Service des Donneurs de Sang à la Croix-Rouge a promis son plus beau "staff" d'infirmières et ses meilleures "piqueuses".
- * Que tu jouis d'une anesthésie locale pendant le prélèvement.
- * Que ce Service est efficace et n'a comporté aucun accident depuis qu'il existe. Que chaque année plus de 80,000 bouteilles de sang sont recueillies par la Croix-Rouge.
- * Qu'aucune diète n'est requise, qu'une quantité minimale est prélevée et qu'on te sert un lunch ensuite.
- * Que la DANSE DES GLOBULES se tiendra cette année, le 8 novembre au H.E.C., le 9 à Poly et les 10, 11, 12 dans les locaux D'116 et D'119 de la Chirurgie Dentaire grâce à l'hospitalité bienveillante du Docteur Charon.
- * Maintenant que tu le sais, va le répétant.

Le Seigneur

Syndicats et action politique

C'est devant un auditoire avide d'informations que Gérard Pelletier nous faisait part vendredi dernier de son opinion sur l'action politique des syndicats. Son entretien a été direct et énergique. Evitant les tournures ambiguës et les excès de langage, il a su garder à son exposé un caractère académique, malgré la simplicité et la bonhomie de sa présentation.

Retraçant devant nous l'évolution du syndicalisme français, il montra qu'à peine sorti de son berceau vers 1830, celui-ci s'orientait déjà vers l'action politique par les trois objectifs qu'il se proposait d'atteindre: le droit d'association, le droit de vote et le droit de grève.

Comme aux soirs des grandes premières cinématographiques, les "présentations" s'étaient d'abord succédées: après avoir présenté Me Nicolas Mateesco, notre Conseiller technique pour une 5e année, et les membres du nouvel Exécutif (1), le président Jacques Brossard reprend souffle et remarque la présence du président de l'AGEUM, Claude Tellier, du Colonel Hubert Rombaults de la Maison militaire de l'ex-roi Léopold de Belgique, et Me Philippe Gélinas, ex-président du CRI et des CRI du Moyen-Atlantique.

Le président déplore ensuite la difficulté qu'ont les organisations étudiantes à trouver des locaux libres et appropriés... Il remercie la Faculté de Droit dont le Salon a pu durant 7 ans héberger le Club, et M. Gérard Lemieux, secrétaire des Sciences Sociales, qui avait

Cependant pour ancienne que fut cette tradition au sein du mouvement syndical la tradition contraire "apolitique" y a toujours joué une influence profonde tant en Europe qu'en Amérique.

Quant au syndicalisme américain, Gérard Pelletier, a montré combien les Knights of Labour des années 1875 recherchaient non seulement des augmentations de salaire, et des améliorations de condition de travail, mais aussi une régénération de toute la société au moyen d'une action politique concertée. Puis à partir de 1886 Samuel Gompers, fondateur de la FAT (A.F.L.) introduisit en Amérique le syndicalisme pragmatique, uniquement préoccupé d'avantages matériels et immédiats et

bien voulu mettre son salon à notre disposition: si nous n'avons pu nous en servir, c'est que l'Université est trop pauvre pour acheter des chaises pliantes.

Jacques nous annonce que Son Exc. M. Jean Désy a bien voulu accepter d'être directeur honoraire du Club (2), et que le CRI est officiellement rattaché à l'UNESCO. Nos prochaines manifestations: la Soirée de l'ONU vendredi, le vingt-neuf, et un panel conjoint EUM-CRI présidé par Claude Tellier au début de novembre (3). La cuisine terminée, nous passons au Salon où nous attend M. Gérard Pelletier, directeur des relations extérieures et du journal "Le travail" de la CTCC. Bernard Taillefer remercia tantôt le conférencier, tandis que nous humerons déjà les effluves embaumés d'un nectar exquis...

(1) N. D. P. Hélène Pelletier et Jacques Robichaud ont été élus secrétaires et publicistes, tandis que Louis Vachon, Bernard Taillefer et Denise Lauzier demeurent vice-président, trésorier et directrice.

(2) Dont MM. St-Laurent et Pearson sont toujours présidents honoraires et notre Ambassadeur à Washington, M. Heeney, directeur honoraire.

(3) Alain Lortie et Jacques Brossard nous feront part de leurs "observations estivales en Tchecoslovaquie et en Yougoslavie".

dépourvu de tout programme à long terme. Son désintéressement de toute action politique entraîna la réaction du CIO dont le rôle politique prend assez souvent une tournure plutôt partisane.

Au Canada avant 1872 le fait pour des employés de se grouper pour la sauvegarde de leurs intérêts pouvait constituer un crime de conspiration en vertu du code criminel. Aussi à cette époque y eut-il une foule de syndicats camouflés en société d'entraide fraternelle, telle la Société des Artisans.

A partir de 1873 le syndicalisme commença à s'implanter lentement chez nous, mais, en plus de l'horreur qu'avait le CMTC, affilié à FAT (AFL) de toute action politique, les syndicats catholiques sous l'influence de l'épiscopat, s'abstiennent d'intervenir. Le CCT, affilié au CIO, appuie au Canada le parti CCF.

Dans les conjonctures actuelles M. Pelletier juge indispensable pour les syndicats de faire de l'action politique. Ceci leur permettrait de dépasser le système capitaliste où ils sont retenus par leur inaction, assurera à la classe ouvrière une meilleure conscience de leurs problèmes, stimulera la solidarité ouvrière sur le plan national et hâtera l'établissement d'un régime plus favorable à la reconnaissance et au respect des droits de l'ouvrier.

Personnellement je regrette que l'on n'ait pas pu interroger M. Pelletier suffisamment pour lui faire préciser sa pensée davantage. Le temps forcément limité mis à sa disposition ne lui permettait pas d'établir définitivement sa position. Les quelques questions que l'auditoire lui a posées ont incité le conférencier à déplorer le déséquilibre de la représentation parlementaire tant au fédéral qu'au provincial, et les résultats plutôt factices de la représentation ouvrier-patron-état au sein des organismes gouvernementaux. On a opposé à M. Pelletier le fait que le syndicalisme ainsi dirigé vers l'action politique entraînerait chez nous l'hégémonie d'une classe sociale au détriment des autres. "Je n'admet pas qu'il y ait là une question de classe." Pour Gérard Pelletier le mouvement ouvrier dont l'extension dépasse de beaucoup les cadres du syndicalisme, épouse les intérêts de l'ensemble de la population en défendant ceux des ouvriers.

A mon avis il arrive que ces intérêts coïncident; mais il peut n'en être pas toujours ainsi; et je crains que poussée à une extrême limite, une telle attitude de pensée ne mène en définitive à une forme de "dictature du prolétariat"; et dans la société il n'y a pas que le prolétariat...

Jacques Robichaud

A VENDRE

Full Dress, grandeur 37, complet, en parfait ordre
\$40.00
au magasin de l'A.G.E.U.M.



Notre chronique sociale et mondaine: Le vice-président de l'AGEUM, Claude Dupras, est allé passer une heure à Toronto, chez FNEUC.

Réflexion d'un étudiant à la sortie d'une conférence: "C'était vraiment une conférence".

Parlant de conférence, il s'en est passé une bonne, l'autre soir. Le conférencier était entré depuis une dizaine de minutes dans le sujet de sa conférence, lorsque les auditeurs des deux premières rangées évacuèrent la salle avec bruit: ils s'étaient tout bonnement trompés de conférence.

Des étudiants discutaient de la difficulté de cesser de fumer. Alors, un étudiant de Psychologie: "Arrêter de fumer? Très facile. Je l'ai fait cinquante fois, au moins."

On ne pourra jamais taxer nos janissaires d'esprit révolutionnaire. A preuve, l'autre soir, comme l'on demandait à l'un d'eux d'ouvrir la seconde porte d'accès à la même salle, il eut cette réponse candide: "Je m'excuse, messieurs, je n'ai pas reçu d'ordres pour cette porte-là."

Nous avons bien hâte de voir si le nouveau maire va réaliser toutes ses promesses. S'il le fait, nous allons ravir le titre de métropole à Toronto...

Au vestiaire du Palais de Justice, tous les avocats prennent les effets pour les causes.

Un conseil du Fesse-nu-Têtier: ne manquez pas la Soirée de Variétés montée par la Société artistique, ce soir. Vous aurez, pour 50 cents, ballet, chant, pantomimes, sketches...

Nous remercions le Petit Jour d'Edmonton pour ses félicitations. En effet, le Quartier Latin est le seul journal étudiant qui ne publie pas des annonces de bière.

Malgré toutes les discussions sur le budget, la Société artistique a encore assez de force pour monter des projets et effectuer des réalisations. Par exemple, jeudi, le 4 novembre, elle présentera un concert Doyon, en l'auditorium. Prix \$1.25, moins 50 cents d'allocation maritale.

Québec nous envoie notre Cardinal, Ottawa nous enverra notre Drapeau.

Le groupe d'étudiants qui a pris part à la manifestation post-électorale à l'hôtel de ville faisait penser à un enfant qui essaye de centraliser sur lui-même l'attention des grandes personnes.

A la danse de Diététique, nous avons été enlevés par le "pep" de l'orchestre. Il est bon de remarquer que cet orchestre était dirigé par un étudiant de l'Université. L'idée d'un orchestre universitaire n'est sûrement pas si mauvaise...

Encore à la danse de Diététique: l'achat obligatoire des couleurs donnait-il, pour le même prix, le titre de membre honoraire de l'illustre institut?

L'industrie textile, (celle du ruban, en tous cas) fait de bonnes affaires.

Le chef des nouvelles

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN



AUX ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES

Plans universitaires

Vous pouvez obtenir de l'aide financière pour défrayer le coût de vos études si vous vous prévaluez de l'un de ces deux plans:

Le Plan universitaire
d'Instruction
de la Réserve

Le Plan d'Instruction
pour la formation
d'officiers (Force Régulière)

Vous pouvez devenir officier
du SERVICE NAVIGANT
des SERVICES TECHNIQUES
ou des SERVICES NON TECHNIQUES

Profitez de cette occasion dès maintenant, alors que vous êtes encore à l'université. Pour tout renseignement relatif aux conditions requises, à la solde et aux autres avantages, veuillez s.v.p. consulter L'OFFICIER D'ÉTAT-MAJOR DU C.A.R.C. À VOTRE UNIVERSITÉ.

Lt de Section JEAN HAMEL
1430, rue St-Denis
Plateau 1577
Montréal

En vue de sonder l'opinion étudiante

le GALLUP UNIVERSITAIRE

a un URGENT BESOIN de représentants dans
toutes et chacune des facultés.

Communiquez avec:

Paul Frappier au Q.L. ou à DE. 4954



Comment Kingsbeer a-t-elle découvert le
"GOÛT CANADIEN" en lagers?

En s'adressant directement aux Canadiens
amateurs de lager, à qui on a demandé ce
qu'ils attendaient d'une lager.

Les enquêteurs professionnels ont recueilli dans
tous les milieux les réponses indiquant ce que
les Canadiens exigent. Ce n'est qu'à la suite
de cette enquête que les maîtres-brasseurs
de Kingsbeer se mirent à l'oeuvre pour
créer une lager parfaitement au goût
des Canadiens.

LA SEULE BIÈRE DE RIZ
parfaitement AU GOÛT DES CANADIENS



LETTRE OUVERTE

Une formule concrète pour nos sciences politiques

Ma chère Monique,

Il semble que mon article du 23 septembre dernier sur les sciences politiques ait causé quelque irritation dans les milieux étudiants des sciences sociales. Les réflexions très justes que tu as publiées dans un récent Quartier Latin en sont, je pense, un écho. Je voudrais y répondre à mon tour, et apporter quelques précisions sur le sujet. Ne prends pas, de grâce, cette lettre pour une critique des idées courageuses que tu as énoncées.

Mon article ne faisait peut-être pas assez mention de l'actuelle section des Sciences politiques que les Facultés de Sciences sociales de Montréal et de Laval ont organisée dernièrement. Je n'ai jamais dit, cependant, que rien n'avait été fait. Après avoir souligné ces premiers efforts, — sans plus expliciter — j'insistais sur la nécessité: 1) d'élaborer et de diversifier les programmes; 2) de constituer des cadres autonomes pour cette science particulière. Loin de moi la pensée de nier le désintéressement qu'il a fallu aux étudiants qui ont quand même choisi de se lancer dans l'étude de sciences politiques, alors que rien de sérieux n'a encore été réalisé, et qu'ils doivent patager de part et d'autre en plein défrichage. Ces premiers étudiants ont grand mérite aux yeux des générations à venir. Que tout honneur leur soit rendu.

L'état d'esprit actuel

Là, cependant, n'est pas la question. Nous sommes en présence d'un besoin urgent qui ne semble attirer nulle part l'intérêt qu'il mérite. Dans presque tous les milieux on est, je ne dis pas opposé, mais ignorant ou indifférent en face de la question. Il faut donc en discuter. Eveiller l'attention du public. Lutter jusqu'à ce que l'idée soit définitivement acceptée.

Le CRI et ses échos:

Le Club de Relations Internationales

vous invite à sa

SOIRÉE DE L'O.N.U.

- Représentants étudiants de 4 continents.
- Pour la Belgique: Colonel Hubert Rombauts, ex-secrétaire de la Maison Militaire du roi Léopold.

Vendredi soir, le 29 à 7 h. 45 précises

En G504 (au dessus de la cafétéria)

Nous trouverions un exemple significatif de cet état d'esprit dans le rapport que l'Université de Montréal présente à la Commission Tremblay. Dans la section réservée aux sciences sociales on y parle, avec raison, des sciences économiques, des relations industrielles, du commerce. Des sciences politiques, point du tout. Et pourtant elles sont officiellement inscrites au programme de cette Faculté. Je veux bien croire que les difficultés sont nombreuses, mais n'était-ce pas l'endroit tout désigné pour les exposer?

Ce silence ne se justifie nullement. Et qu'on n'aïlle surtout pas se réfugier derrière l'exemple des autres. Contrairement à ce que tu affirmes, ma chère Monique, les étrangers nous donnent, en ce domaine, un magnifique exemple. Les sciences politiques ont connu, ces dernières années, une expansion considérable, en particulier aux Etats-Unis. La plupart des grandes universités américaines possèdent leur département spécialisé de sciences politiques et d'administration publique. En Europe il faudrait citer à tout le moins le cas de l'Institut d'Etudes politiques de Paris, celui de Lyon, le département de sciences administratives de Louvain. Faudrait-il, plus proche de nous, rappeler que McGill a le sien depuis longtemps, et que les autres universités canadiennes ne sont pas moins progressives?

Besoin d'administrateurs publics

Encore une fois, je tiens à rendre compte des premiers pas accomplis chez-nous, tant par les autorités universitaires que par les étudiants. Mais on a si peu fait, et on semble si peu préoccupé de donner aux sciences politiques le développement qu'elles devraient avoir, qu'on a tout lieu de juger la situation comme très grave si on n'y remédie pas le plus tôt possible. On a trouvé les moyens d'organiser des facultés de médecine, de science, de génie, — ce qui est fort louable et nécessaire — mais la fonction politique ne touche-t-elle pas d'assez près notre vie pour que nous trouvions les moyens d'organiser un enseignement universitaire complet en ce domaine, et de pourvoir à la formation de nos administrateurs publics? Tour cela tourne en rond: la responsabilité appartient d'abord aux autorités d'attirer les jeunes à ces carrières, de les leur faire connaître, et de trouver des débouchés en collaboration avec les gouvernements fédéral, provincial, municipal. Et la Province de Québec, ainsi que tous nos corps publics, au lieu d'être administrés par des gens aux vues courtes, plates, routinières, "habitantes", le seront par des hommes d'envergure et bien informés des méthodes modernes d'organisation. Allons-nous encore une fois demeurer en retard sur le reste du monde? Nous avons manqué le

tourant lors de la révolution industrielle. Une autre révolution s'opère sous nos yeux, celle qu'un auteur américain a appelé "the managerial revolution". Qu'on soit d'accord ou non avec cet accroissement du rôle des administrateurs, qu'on réprovoque ou non la place que prend l'Etat dans notre vie, — il ne s'agit évidemment pas du socialisme ici — que ces administrateurs prennent une place prépondérante même au sein des entreprises privées, et non seulement commerciales mais de toutes natures, et que cela bouscule nos petites habitudes de terriens, nous n'y pouvons absolument rien, le monde continuera d'évoluer sans nous, le fait continuera d'être là, et nous n'aurons rien fait, sinon que de discuter, selon notre traditionnelle et incorrigible coutume. Je ne porte évidemment pas un jugement de valeur sur tout ce phénomène. C'est une autre question. Mais il est urgent de comprendre que nous devons entrer dans le mouvement.

Un cadre autonome

Et la première idée dont nous devons nous convaincre c'est de la nécessité d'un cadre universitaire distinct, quel qu'il soit. Le domaine réservé aux sciences politiques est trop vaste pour que les responsables actuels de la Faculté de Sciences sociales soient en mesure d'y donner les soins voulus. Le problème de l'autonomie se pose à ce niveau comme à tous les autres. Une science qui commence, et par ailleurs très étendue, a besoin d'un dynamisme et d'une cohésion que seuls des chercheurs indépendants peuvent lui communiquer. Les sciences politiques à la remorque d'une autre faculté occuperont toujours un rôle secondaire et seront toujours entravées par l'élan des autres disciplines. Non seulement faut-il considérer l'aspect recherche et enseignement, mais l'organisation pratique nécessaire pour une formation professionnelle adéquate rend encore plus impérieuse la création de ce cadre distinct. Concevrait-on, par exemple, l'art dentaire comme une section de la faculté de médecine? Ou l'optométrie? Et qui niera les rapports étroits qui unissent de telles sciences?

Une formule concrète

Il faut d'autre part se convaincre que les sciences politiques ne se limitent pas aux techniques de la diplomatie. Les chercheurs devront tout d'abord se tourner vers l'étude du phénomène politique lui-même, le problème de l'Etat et tous ses corollaires. Cette étude pourra servir de synthèse à tout l'enseignement. Ils devront ensuite s'intéresser aux problèmes de l'administration publique, qui, à elle seule, pourrait constituer un département séparé. Ils aborderont enfin les problèmes politiques proprement dits: les partis, l'opinion publique, l'information, la politique extérieure et intérieure de chaque pays, les problèmes internationaux, etc, etc, le domaine est illimité.

Pour rencontrer toutes ces exigences, voici ce que nous proposons. Un institut de sciences politiques devrait être créé qui, tout en gardant sa liberté d'action, serait mis sous la surveillance des trois facultés suivantes: Droit, Sciences sociales et Lettres. Deuxièmement, les HEC actuelles deviendraient une École moyenne de commerce tel qu'il a été proposé à la Commission Tremblay. À sa place on construirait près de l'Université une École d'administration privée et publique. Cette dernière assumerait la formation des hauts fonctionnaires dans toutes les branches spécialisées de l'administration publique — santé, sécurité sociale, défense nationale, éducation, etc, — ainsi qu'elle préparerait aux charges supérieures dans les entreprises privées. L'Institut de sciences politiques s'occuperait de la formation des diplomates, journalistes et professeurs, en même temps qu'il se consacrerait à la recherche pure en science politique.

Ou encore, si on se plaint que le nombre d'étudiants est insuffisant, le gouvernement de la Province pourrait créer une École de Sciences politiques où tous ces aspects seraient réunis. Cette école serait ouverte à tous les jeunes de la Province. Sinon le gouvernement, du moins un Conseil des Universités, pourrait prendre l'initiative de cette organisation. L'important est de se mettre en marche. De former des professeurs, de les spécialiser, de constituer des bibliothèques, d'entrer en communication avec les grands corps publics du pays, etc. Bref, de l'action.

Ma chère Monique, je me rends parfaitement compte que cet exposé est incomplet. On ne peut pas tout dire d'un seul coup. Tes suggestions aideront certainement à préciser davantage toutes ces idées.

Paul Painchaud

RÊVE

Une tête d'enfant, blonde,
Debout sur un radeau
Regarde avec dégoût, le monde.

Une tache de sang, dans ses yeux bleus, si bleus
Que l'on ne sait plus au juste si les cieux
Se mirent dedans

Ou bien la mer elle-même qui reflète l'azur,
S'enroule tout autour comme un serpent collant et gluant.

Et toujours... la mer... à n'en plus finir...

Ah! qui me délivrera de ses flots, combien doux et berceurs
Mais qui m'étouffent, m'engloutissent et me couvrent de pleurs.

Une tête d'enfant, blonde,
Debout sur un radeau
Refuse d'entrer dans la ronde.

Jacques Mongeau

JOSE GRECO
AU HER MAJESTY'S

Aux privilégiés qui ont applaudi José Greco et sa troupe cette semaine, il a été donné de pénétrer jusqu'au cœur même des traditions espagnoles, de sentir les frémissements de ce peuple ardent.

Les dix-neuf danses ou ballets inscrits au programme nous offraient un magnifique triptyque du folklore de l'Espagne royale, moderne et populaire. On objectera peut-être que Greco étant italien naturalisé américain, le spectacle était de pure convention. La qualité de l'art de ces danseurs, l'habileté et la conviction qui se traduisaient dans chaque mouvement, écartent à mon humble avis cette objection.

L'impression la plus saisissante est celle de la fierté, de la fougue de ces femmes au visage de perle illuminé par des yeux de feu sombre, aux chevelures de nuit où l'on retrouve les roses de Vélazquez. Lola de Ronda danse la Sérénade d'Albeniz avec une économie de mouvement et un sens mélodique admirables; reflets violets parsemés d'étoiles diamantées: il y a là tout le mystère de la troublante Espagne. Nous revoyons cette grande artiste danser le Bolero de Ravel avec Greco. La Argentinita a haussé les danses traditionnelles au palier de la chorégraphie pure. Malgré l'habileté de Roger Machado, il a semblé que le caractère de cette œuvre y perdait beaucoup au piano. Par contre Machado fut excellent tout au long du programme et surtout dans "Danza Castellana". On ne peut imaginer plus de grâce champêtre ni plus de naïveté dans ce petit ballet qui raconte les amourettes d'un jeune paysan auprès de deux jolies castillanes. Ce bijou chorégraphique fut dansé délicieusement par Lola de Ronda, Anita Ramos et José Greco.

Parmi les danses traditionnelles il faut signaler le fameux "Cortège" (El Cortijo) d'Andaluz dans lequel Greco et Luis Olivares affirment une maîtrise et une grâce toute virile. Dans la danse du "Tientos" Teresa Maza se révèle une gitane accomplie.

Tout dans le ballet "Madrid 1890" respire la joie de vivre. On est dans l'atmosphère d'un Décameron espagnol, danses, chants, guitares et fous rires.

Il est rare que nous ayons l'occasion d'applaudir un spectacle exotique de cette qualité à Montréal. Ce chatoiement de couleurs vives, cette explosion de joie dans des rythmes frénétiques a suffi à nous faire oublier les grisailles de l'automne; pour quelques heures nous avons été admis à participer en qualité de spectateur (hélas) à l'une des manifestations les plus caractéristiques du peuple des "sierras".

Gaston Boucher

POUR RÉCEPTIONS,
DANSES ET RÉUNIONS
de tous genres

Vous aimerez l'atmosphère
du

SALON CHANTILLY

3456, rue St-Denis

Air climatisé • Musak

Service par Du Bois,
traiteurs-experts

PL. 3434

N. Chevalier, H.E.C. '48

ÉTUDIANTS DE DERNIÈRE ANNÉE ET GRADUÉS

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

a besoin

D'AGENTS DU SERVICE EXTÉRIEUR

Une carrière dans les domaines diplomatique, consulaire, publicitaire et administratif s'offre aux gradués et étudiants de dernière année (dans le cas de ces derniers, la nomination se fera une fois qu'ils auront pris leur grade), qui n'ont pas encore 31 ans et qui ont résidé au moins 10 ans au Canada. Voilà une belle occasion pour eux de se tracer une carrière comportant une bonne rémunération, d'excellentes chances d'avancement, un travail intéressant, un régime de pension et un plan d'indemnités hospitalières et médicales.

Il y aura examen écrit à

L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

535, place Viger - Montréal (P.Q.)

le samedi 20 NOVEMBRE 1954

Les précisions s'obtiennent au bureau universitaire de placement ou à la Commission du service civil à Ottawa. Un avis paraîtra bientôt au panneau d'affichage.



Les
SWEET CAPS

toujours fraîches et VRAIMENT DOUCES!



"Seule une cigarette fraîche
peut être vraiment douce"

La première des cigarettes conditionnées — depuis 1927

BOUT de LIÈGE en UNI

Sept Sud-Américains à l'Université

Il y a deux semaines sept étudiants de l'Amérique latine nous quittaient, après un séjour à Montréal de quatre jours, pour continuer leur visite des universités du monde libre. Leur voyage a commencé au début du mois d'août et se terminera à la mi-novembre; avant de venir au Canada, ils ont visité le Portugal, la Suisse — où avait lieu la conférence internationale de Pax Romana —, l'Italie, la France, l'Allemagne, la Hollande et la Belgique: après le Canada ce sera les États-Unis.

Ces sept étudiants sont les présidents nationaux des groupements d'Action Catholique de leur pays respectif. Leur voyage avait pour but de les renseigner sur la situa-

tion des étudiants dans le monde; les frais de leur voyage étaient rencontrés par une fondation américaine, The Foundation for Youth and Student Affairs Inc.

L'on sait que la population de tous les pays d'Amérique latine est de majorité catholique, au moins nominale. Cependant les gouvernements ne sont pas tous favorables à la religion catholique. En Bolivie le gouvernement communiste a trouvé un moyen efficace de limiter les efforts de la presse libre, même de les supprimer; il n'existe pas de censure gouvernementale mais l'on ne peut acheter le papier pour fins de publication qu'avec une licence! Au Mexique le gouvernement, encore antireligieux, maintient l'enseignement non-

confessionnel, ce qui a pour résultat que peu de catholiques pratiquent leur religion faute d'éducation religieuse. D'une façon générale d'ailleurs le problème principal de toute l'Amérique latine est la déchristianisation des masses. L'Action Catholique travaille à la diffusion de la doctrine sociale de l'Église que les gouvernements, à tendances socialistes, semblent ne pas connaître. Les groupements d'Action Catholique d'Amérique latine portent beaucoup plus d'attention à relier les classes sociales entre elles qu'à développer des unités spécialisées dans chaque classe comme on le fait en Belgique, évidemment il faut dire que dans ces pays, à côté d'une bourgeoisie très riche les travailleurs vivent dans un état d'infériorité économique très marqué.

La question qui nous vient le plus souvent à l'esprit quand l'on s'adresse à des dirigeants étudiants étrangers; "et le communisme, est-ce un problème chez vous?". Les réponses sont variées car en Bolivie le gouvernement est en fait communiste, sous le nom de nationalisme, tandis qu'à Puerto Rico l'on demande que la république devienne un état des États-Unis d'Amérique. Entre ces deux extrêmes il existe toutes les tendances socialistes et quasi-communistes. Au dire des Américains eux-mêmes cependant, l'arme la plus efficace dans le moment dans la lutte contre le communisme est l'Action Catholique.

F. V.



Un étudiant en Médecine gagne le premier prix du concours littéraire du consulat d'Italie

On voit ici Jules Hardy, troisième année de Médecine, en compagnie de M. Andrea Valentino, directeur de l'Office national italien du tourisme. Le prix du concours, un voyage gratuit en Italie avec séjour dans plusieurs villes célèbres, s'ajoute aux lauriers de Jules, aussi récipiendaire du premier prix de la Cie Frost accordé à l'auteur du meilleur article médical de l'année paru dans la "Revue Médicale" de l'Université, en mai.

CALENDRIER

- Jeudi le 28:**
Soirée de Variétés présentée par la Société Artistique. Auditorium. 8.30 hres.
- Vendredi le 29:**
Réunion du CRI.
Ciné-midi "et demi". "Combourg, Visage de pierre, Le vampire, Un monde à vos pieds."
Conférence Mignault présentera à son souper-causerie hebdomadaire Mme Thérèse Casgrain: "Nos partis politiques sont-ils démocratiques?" Invitation à tous.
- Samedi le 30:**
Danse d'Halloween organisée par la faculté de Droit au Cercle Universitaire.
- Dimanche le 31:**
Messe: 9, 10.30 et 12 hres. Pour communion: pendant, avant et après les messes.
A CHLP à 8.50 hres "Horizons Universitaires"
- Lundi le 1 nov.:**
La Toussaint.
- Mardi le 2:**
Conférence donnée par M. Yvon Charron, P.S.S. "Foi théologique, absurdité ou mystère" En D'515 à 8 hres.
- Mercredi le 3:**
Unique réunion préparatoire au pèlerinage universitaire, en H404.
- Jeudi le 4:**
Concert de Paul Doyon. Auditorium.
- Vendredi le 5:**
Danse des Sciences Sociales.
- Dimanche le 7:**
Pèlerinage universitaire à Saint-Benoît-du-Lac.
- Du 8 au 12:**
Campagne du sang.
- Les 3, 4, 5 et 6 décembre**
Varsity week-end.

La Faculté de Droit vous invite
au Cercle Universitaire

DANSE D'HALLOWE'EN

(masquée)

Samedi, 30 octobre
à 8.30 hres p.m.

"Ensemble Musical
de l'Hôtel Mt-Royal"

Depuis 1879 nos ateliers d'imprimerie commerciale ont grandi sans cesse. Nos ouvriers, d'une compétence reconnue, font de leur mieux pour vous aider et vous faciliter la tâche.

Sous le même toit: un service de photogravure et de stéréotypie, et une équipe d'artistes commerciaux.

La Patrie

100 est, rue Sainte-Catherine — UN. 1-3701 — Montréal

A la Dominion Gallery

L'ART FRANÇAIS, DE 1875 À NOS JOURS

L'exposition en cours à la Dominion Gallery est décevante. Elle est réellement peu représentative de l'art français moderne. Déplorons en particulier l'absence des grands maîtres, absence quasi-totale: ceci, delà, un dessin, même parfois un tableau, mais aucune présence réelle de Cézanne, Van Gogh, Matisse, Picasso, Braque, Derain, rien de Cubiste. Un seul tableau de Fauve (un Gauguin), et bien entendu, vide surréaliste total. Cette exposition assez étendue dans le temps pour être trop chargée, semble-t-il, n'a couvert d'une époque prépondérante que les peintres secondaires. Il faut y aller sans espoir de découverte ni de reconnaissance, doucement, seulement pour remarquer par ci par là des réussites mineures.

Avant de descendre et en descendant l'escalier, c'est là qu'en rencontre le

plus intéressant: un Dunoyer de Segonzac, d'abord, tout vert et tout feuillu, doté de ce fameux coup de plume aussi fin qu'une ciselure. Ça doit être beau de lire le Livre des Géorgiques que Segonzac a illustré! Un Miro, curieux et attirant par son mouvement, et des caricatures de Daumier, qui datent déjà, malgré leur acuité comique; la caricature est un art mineur et soumis par conséquent aux mutations brusques de la mode et du développement technique, elle s'est beaucoup stylisée depuis les beaux jours du maître parisien.

En bas, dans la salle réservée aux derniers XIXième, un seul Corot, mais vaporeux, où une forêt verte nage dans des nuées bleu pâle. A part ceux-là, rien de spécial. Quelques Marie Laurencin sans conséquence, et des Foujita remarquables dans leur manière originale d'unir la délicatesse

orientale au dessin fouillé d'un peintre de la renaissance par qui le japonais a été définitivement influencé.

Au fait le plus profitable pour nous a été l'accueil aimable de Monsieur Stern, et ses renseignements sur des aspects du métier de marchand de tableau. Il faut vendre des tableaux à Montréal, et peut-être les citoyens n'ont-ils ni l'argent, ni le goût pour la peinture post-impressionniste franchement originale: il faut donc se résoudre à l'art décoratif "pour les murs du salon, de la salle à manger, etc..."

Jean Baudoïn et André Couvrette

NOTA BENE

On nous prie d'annoncer que le cours de Théâtre de M. Jean Doat qui devait avoir lieu ce soir, 28 octobre, est remis au 4 novembre.

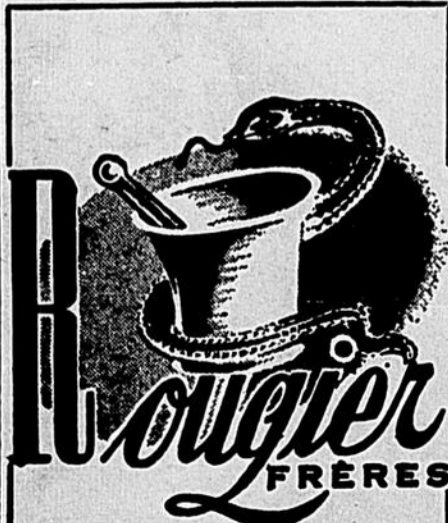
POUR TRAVAILLER AUX POSTES

Le Service de Placement inscrit cette semaine les noms des étudiants qui veulent travailler aux Postes durant la période des Fêtes. (Entre le 17 et 25 décembre)

A l'instar des autres années, selon les instructions reçues, nous devons présenter la liste des candidats avant le 1er novembre.

Faites vite, il y a de la place.

J. H. Cloutier



Un demi million de dollars versés, par jour ouvrable, aux assurés, bénéficiaires et rentiers de LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE SUN LIFE DU CANADA



Service personnel aux assurés par l'entremise de succursales et de représentants dans des centaines de grands centres à travers la Canada et les États-Unis



La bourse Rhodes augmentée de 100 livres sterling par an

Les fiduciaires de la Bourse Rhodes portent cette année de 500 à 600 livres sterling la valeur annuelle de cette bourse.

Les étudiants canadiens ont encore quelques jours, d'ici au 1er novembre, pour inscrire leur candidature. Deux de ces bourses seront attribuées à des jeunes gens de notre province.

En communiquant cette nouvelle, Me Paul Gérin-Lajoie, secrétaire du Comité de sélection pour la province de Québec, précise que la bourse donne droit de poursuivre des études à l'Université d'Oxford, Angleterre, pendant au moins deux ans. Onze Canadiens sont désignés chaque année pour bénéficier de cette bourse.

Selon Me Gérin-Lajoie, une certaine similitude existe entre la formation donnée dans nos collèges classiques et

celle que l'on reçoit à Oxford: dans les deux cas, il s'agit d'une culture humaniste — destinée à développer surtout l'esprit critique de l'étudiant, son jugement, ses qualités personnelles. "Voilà pourquoi, dit-il, les bourses Rhodes intéressent particulièrement les finissants de nos collèges, comme les étudiants de nos facultés universitaires. Ils trouvent tous à Oxford, dans la branche de leur choix, une formation proprement humaniste, sous la direction d'un "tuteur" spécialement chargé de suivre leur travail".

Le boursier Rhodes peut choisir la science qui lui plaît. Comme les cours ne durent que 24 semaines par an (trois trimestres de huit semaines), il peut voyager à sa guise le reste du temps.

Les onze Canadiens qui devront se présenter à Oxford en octobre 1955 seront choisis durant le prochain mois de novembre et leurs noms seront connus au début de décembre. Tout candidat doit être citoyen canadien ou sujet britannique, du sexe masculin et avoir résidé au Canada pendant au moins cinq ans au 1er octobre 1954, avec l'intention de s'y établir en permanence. Il doit avoir atteint sa 19^{ème} année et ne pas avoir dépassé son 25^{ème} anniversaire de naissance au 1er octobre 1955. Il doit posséder un degré universitaire, tel que le baccalauréat ès arts.

Le choix des candidats tient compte des dispositions du testament de M. Rhodes. Celui-ci exigeait avant tout d'un étudiant qu'il se distingue par son intelligence, son caractère, sa personnalité, ou une combinaison de ces qualités. La vigueur physique est une condition essentielle pour obtenir la bourse; mais les prouesses athlétiques sont moins importantes que les qualités morales développées dans la pratique des sports.

Les candidats peuvent obtenir des renseignements auprès des supérieurs de collèges classiques et des secrétaires d'universités. Ils peuvent aussi s'adresser directement à Me Paul Gérin-Lajoie, 60 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

Note de la direction

Tous les articles pour le septième numéro devront parvenir au "Quartier Latin" au plus tard vendredi matin à 10h.30 à cause de la Toussaint, fête d'obligation. On rappelle que tout article non dactylographié n'est pas accepté.



EXPORT

LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA

BOCKS DE BIÈRE

Il reste encore un nombre important de bocks au bureau de l'Association Athlétique. Comme nous ne buvons pas de bière . . . , les intéressés, i.e., les propriétaires des bocks sont priés de venir les réclamer avant que nous les fassions tirer au sort ou par la fenêtre.

CARABINS



Pour les cours ou pour toute manifestation réalisez d'appréciables économies sur vos vestons en portant la veste universitaire (Coach sweater).

- Cardigan 100% laine
- Encolure en V
- Manches longues
- Couleurs Bleu et Or
- Grandeur 36 à 44
- Prix: \$7.50 seulement

Ces vestes universitaires, confortables, pratiques, élégantes et d'aspect luxueux sont fabriquées spécialement par la Regent Knitting pour le magasin de l'A.G.E.U.M. et l'étudiant vraiment carabin en possède au moins une.

ÉCONOMIE



QUALITÉ

D'2

BONIFICATION SUR ACHAT

SERVICE UNIVERSITAIRE DE PRÉPARATION AU MARIAGE

QUI SUIS-JE?

Un service universitaire qui a groupé une équipe de professionnels réputés, lesquels s'offrent à venir réfléchir avec les étudiants sur "leur" mariage, "leur" bonheur conjugal et familial!

En bon philosophe, (à la longueur de la définition tu m'auras deviné élève de "Fillon") j'explicitai maintenant chacun de ces termes.

*Un service: Eh oui, à notre époque "intéressée", il existe encore des organisations, des gens qui donnent leur temps pour un idéal. Le nôtre: t'aider à réaliser un mariage heureux.

*Universitaire: Organisme indépendant, créé spécialement pour les "escholiers de la grande eschole". En veux-tu une preuve? Vois le prix exceptionnel de 10 sous par cours. En plus ces cours, qui se donnent dans les paroisses de notre province, ont été remodelés, adaptés au milieu étudiant, à la psychologie estudiantine. Le "Magister Dixit" se meurt; vive la recherche de la vérité à deux.

*Qui . . . équipe de professionnels réputés:

Voilà un avantage marquant de ce que je vous offre: étudiant, étudiante, tu discuteras soit avec quelques-uns de tes professeurs, soit avec des anciens de ta profession sur les sujets suivants: amour, psychologie, législation civile, morale conjugale, anatomie et physiologie, attente de l'enfant, mystique du mariage, enfant, foyer et profession.

Tu n'auras plus devant toi le professeur de physique, de droit criminel ou de statistiques! mais l'homme, le frère avec qui tu pourras parler à cœur ouvert.

Les cours se donnent dans six groupes différents avec une équipe spéciale pour chacun.

*Lesquels . . . réfléchir avec:

Comme je l'ai souligné plus haut, les conférenciers invités ne viennent pas t'imposer leurs idées, leur expérience: ils discutent, réfléchissent avec toi pour t'aider à découvrir le véritable bonheur.

*Etudiants: Quels étudiants? élève qui prévoit se marier d'ici un an ou un an et demi et aussi tout finissant.

*Sur "leur" mariage, "leur" bonheur conjugal et familial:

Mon "vieux", ma "vieille" (j'allais oublier qu'avec le SERVICE ce mot n'existe plus!) les cours, c'est TON affaire, TA vie d'homme marié et de père que TU dois préparer. Penses-y bien: tu mets 15, 16, 17 ans de ta vie à acquérir une solide base professionnelle; 20 HEURES de ton temps pour ta famille ne te paraîtront plus exorbitants!

COMMENT ME RENCONTRERAS-TU?

Dans chacune des facultés, un étudiant, responsable du groupe, s'occupera de l'organisation des cours avec sa fiancée ou son amie. Il est à ton entière disposition: vois-le pour les renseignements supplémentaires, pour lui donner ton nom et celui de ton ami(e).

Voici la liste des responsables dans chacun des groupes:

Droit	Gilles Legault	TR. 3628
H.E.C.	Guy Comeau	CL. 1987
Pharmacie	Jacques Meilleur	RE. 3-3442
Médecine	Gilles Lebœuf	RE. 3-7228
Poly	Roger Buissières	TA. 0063
Relations Industrielles	Pierre Laramée	GR. 0763

N.B. Pour toutes les autres facultés, veuillez vous adresser à:

Claire Poisson (Responsable Universitaire)	FR. 5767
Gilles Durocher (Responsable Universitaire)	CH. 3351

MON SOUHAIT!

J'espère que tu te joindras à nous. Fais vite; nous débutons très bientôt.

G.D.

Lorsqu'il désire LOUER un

HABIT de CÉRÉMONIE

à un prix économique

LE CARABIN,

soucieux d'être un homme

bien mis,

s'adresse à

9 ouest, rue Notre-Dame

Tél. AV. 8-2776



M. A. BRODEUR

ENRG.

TAILLEUR — MERCERIE

Bernard Brodeur }
Paul Brodeur, Po. '24 } props.

La seule maison
canadienne-française de ce genre.

Établie en 1890

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENT

PERIODICA

5112 Ave. Papineau, MONTREAL-34, Canada

Demandez nos listes et catalogues.
Écrivez-nous ou appelez GI. 3381



Il y a beaucoup d'entrain autour de la salle de danse—on salut les vieux amis, on s'en fait de nouveaux.

A ces réunions, une partie du plaisir consiste dans la pause pour se régaler d'un Coke. C'est délicieux . . . et rafraichissant aussi.

La vie
au Campus
demande
du Coke

7¢



SPORT

NOTA BENE
Le responsable de cette page est Jean-Pierre Blais. Ceux qui désirent faire paraître quelque chose dans cette page peuvent s'adresser à lui. Ceux qui aimeraient devenir reporters sont aussi priés de s'adresser à lui. T61. DO. 3464

OLYMPIADES DE L'A.A.U.M.

Au milieu des cris et de l'énerverment de tous, le vainqueur de la course à relais interfacultés touchait le fil d'arrivée pour mettre fin aux Olympiades 1964 et donner en même temps la victoire à Poly par une faible marge. Depuis longtemps la température n'avait pas été radieuse comme cela à Montréal, une journée idéale pour un concours de pistes et pelouses. C'est pourquoi le succès de cette journée fut si grand, rassemblant environ 60 à 70 concurrents et spectateurs, de 7 facultés différentes: Droit, Poly, Médecine, Sciences, Psycho., Chirurgie Dentaire, Opto.

Pour les premières olympiades de cette envergure depuis 23 ans, nos espérances étaient comblées. Il y eut même quelques poutchinettes qui vinrent faire un tour. En particulier, Isabelle Lafontaine de Droit I qui se dévoua toute l'après-midi à faire les compilations individuelles et interfacultés, travail ingrat qui ne réussit cependant pas à lui faire perdre son sourire. Yves Gauthier, en charge des sports interfacés, et Rémi Lussier, le responsable de la journée, réussirent une activité depuis longtemps projetée et qui devrait être répétée chaque année.

L'enthousiasme et la bonne volonté remplacèrent pour quelques-uns le manque d'entraînement. Mais malgré tout, les concours furent marqués de plusieurs prouesses qui ne sont pas à dédaigner, en dépit de l'absence des souliers à crampons qui furent défendus pour donner chance égale à tous. Si aucun record mondial ne fut brisé ou même égalé, le but premier de cette rencontre était atteint: faire sortir les gars de leurs chambres d'étude et leur faire prendre de l'air et du soleil, même en fatiguant leur corps quelque peu. Il faut dire grand merci au Collège Brébeuf qui a rendu ceci possible en nous prêtant sa piste.

L'intérêt fut soutenu jusqu'à la fin et ce ne fut qu'à la dernière compétition, lors de la course à relais que l'on put proclamer la faculté gagnante: Polytechnique, suivie du Droit, des Sciences, de Médecine, d'Opto-Psycho et de la Chirurgie Dentaire.

Le système des points était le suivant. Les 3 premiers de chaque épreuve recevaient respectivement 5, 3 et 1 points, qui comptaient pour leurs facultés et pour eux-mêmes en même temps. Il y aura donc un trophée pour la faculté gagnante et un autre pour le gagnant individuel. Des rubans commémoratifs seront également distribués aux 3 premiers de chaque épreuve tandis qu'un petit trophée sera remis à chacun des membres de l'équipe à relais gagnante. Cette dernière épreuve n'a pas compté dans les compilations individuelles. Voici en détail les résultats des olympiades:

Résultat des Facultés:

1. Poly, 34 points;
2. Droit, 31 points;
3. Sciences, 22 points;
4. Médecine, 6 points;
5. Opto-Psycho, 1 point;
6. Chirurgie dentaire, 1 point.

Records individuels des 5 premiers:

1. Aubé (Poly) et R. Lussier (Droit), 13 points;
2. C. Brissette, (Sc.) 11 points;
3. J. Allaire (Droit), 8 points;
4. G. Stark (Poly) et R. Bilodeau (Méd.), 6 points;
5. Lajoie (Sc.), 5 points.

Résultats détaillés des épreuves de piste:

- A) Course 100 verges: 1. Bilodeau, (Méd.); 2. Dagenais (Poly); 3. Schiattakatte, (Poly).
- B) Course 220 verges: 1. Brissette (Sc.); 2. Laberge (Poly); 3. Bilodeau (Méd.).
- C) Course 440 verges: 1. Brissette (Sc.); 2. Poirier (Dr.); 3. Chicoinne (Psycho.).
- D) Course du mille: 1. Lajoie (Sc.); 2. St-Germain (Dr); 3. Larivière (Poly).

E) Course à relais:

1. Poly (C. Dagenais, Starke, Schiattakatte, Laberge);
2. Sciences (Brissette, Legault, Lajoie, Hamel);
3. Droit (B. Tellier, Léveillé, J. Allaire, R. Lussier).

Résultats détaillés des épreuves de pelouse:

- A) Saut en hauteur: 1. Aubé (Poly); 2. Taffessa (Dr); 3. Léveillé(Dr).
- B) Saut en longueur: 1. Starke (Poly); 2. Allaire (Dr); 3. Brissette (Sc.).
- C) Hop Step and Jump: 1. Allaire (Dr); 2. Schiattakatte (Poly); 3. (Disqualifié).
- D) Lancer du javelot: 1. Aubé (Poly); 2. Lussier (Dr); 3. Taffessa (Dr).
- E) Lancer du poids: 1. Lussier (Dr); 2. Hamel (Sc); 3. Starke (Poly).
- F) Lancer du disque: 1. Lussier (Dr); 2. Aubé (Poly); 3. Chartier (Chir. Dent.).



Pour une fois, ils ont gagné sans en arracher! Voici l'équipe de la Chirurgie dentaire, championne à la balle-molle après avoir vaincu en finale l'équipe de Poly au compte de 13 à 3.

Sur la première rangée, de gauche à droite: J. Chartier, A.C., Jean Allaire, président de l'A.A.U.M., Yves Gauthier, vice-président, J. Fréchette, 2e but. 2ème rangée: F. Bégin, C.G., P. A. Lachance, C.C., Claude Durand, 2e but, G. Rivard, R. 3e rangée: R. Magnan, 1er but, Cy Guèvremont, 3e but, Toto Hébert, lanceur, Butch Houle, C.G.

(Photo Vachon)

Les Dentistes champions

Samedi le 16 octobre avait lieu au Parc Jeanne-Mance le tournoi annuel de Balle-Molle.

Six facultés étaient représentées à ce tournoi en vue du championnat de l'U. de M.

Résultats:

1ère ronde	
Chirurgie dentaire.....	12
Sciences.....	0
Polytechnique.....	12
Médecine.....	3
Optométrie.....	6
Droit.....	1
Semi-finale	
Polytechnique.....	7
Optométrie.....	5
Finale	
Chirurgie dentaire... 0 5 3 2 3	13
Polytechnique..... 0 0 0 2 1	3

La Chirurgie dentaire s'est emparé du championnat de l'U. de M. en écrasant l'École Polytechnique au compte de 13 à 3. Les dentistes l'ont emporté grâce à une formidable offensive de 17 coups sûrs, grâce aussi à du beau travail défensif et surtout par la magnifique tenue au monticule de Toto Hébert qui retira 9 ingénieurs au bâton.

Le troisième but Cy Guèvremont a donné l'avance à son club dès la 3e manche avec son 3e circuit de la journée. Plus tard Butch Houle assurait la victoire à son club avec un circuit bon pour 3 points. J. Chartier et P. A. Lachance ont brillé au bâton avec 3 coups sûrs en autant de présences au bâton.

Poly tenta un ralliement à la cinquième manche mais deux arrêts sensationnels du joueur de champ centre, qu'on a surnommé "Willy", ont mis fin aux espoirs de Poly.

Claude Durand, l'habile 2e but a émerveillé l'assistance par ses prouesses sur les buts. Pour Poly, Lépine et Gaudreau se sont le plus distingués.

Félicitations au gérant Guy Marchand qui avait fait tout en son possible pour doter la Chirurgie dentaire d'un club capable de s'assurer le championnat.

PARLONS BUDGET

L'Association Athlétique de l'U. de M., filiale de l'A.G.E.U.M. de par sa nouvelle constitution, doit désormais équilibrer elle-même son budget. C'est ce que firent les membres de son exécutif, vendredi soir dernier. De cette séance du budget, on peut tirer quelques faits intéressants comme par exemple outre l'achat du chalet de ski de St-Sauveur la location par l'A.A.

U.M. d'un chalet exclusivement pour les skieuses. On note aussi pour les jeunes filles l'octroi d'un budget suffisant pour permettre à notre équipe féminine de ballon-panier d'aller se mesurer à celle de Laval lors de son carnaval: actuellement cette manifestation sportive est la seule prise de contact strictement féminine sur le plan interuniversitaire à l'U. de M. d'où son importance. On constate enfin dans le domaine des sports interuniversitaires, la réinstallation de notre équipe de ski de compétition alors que l'on suspend pour cette année l'équipe de ballon-panier du circuit de la C.I. A.U.; l'on préfère faire fonctionner plus à fond la ligue interfacultés de ballon-panier et ainsi former des joueurs pour une future équipe dans la C.I.A.U. Et voilà en quelques mots les points saillants de cette séance du budget de l'A.A.U.M.

PERDU ET RETROUVÉ

Avis est donné, par les présentes, que samedi après-midi, le 16 octobre, au parc Jeanne-Mance, on a trouvé sur le terrain de balle-molle un trousseau de clés. Même si son propriétaire n'était pas un "gars bané", prière est faite de réclamer le dit trousseau au président de l'A.A.U.M., Jean Allaire de Droit.

Jay Pee

- POTINS**
- Taffessa (Dr) courut le 100 verges pieds nus histoire de se faire la jambe à courir sans crampons.
 - Le mille fut couru en 5 min. 52 sec. Pas mal!
 - Le record du saut en haut: 5 pieds 2 pouces.
 - Une tente fut montée pour pouvoir se chauffer.
 - Les HEC n'étaient pas représentés, comme à la balle-molle d'ailleurs. Que se passe-t-il là-bas? Sont-ils donc plus éloignés que le Poly et plus occupés que ceux de Médecine. C'est à voir!
 - Claude Tellier, Prés. AGEUM, et l'abbé Grégoire sont venus faire un petit tour.
 - Un président de faculté a concouru: Jean Filiatrault, de Droit.
 - La course à relais fut excitante au possible!
 - La fin du mille fut spectaculaire. St-Germain (Dr) qui avait mené le bal tout le long, fut dépassé dans le sprint final par Lajoie (Sc). Belle performance!
 - Poly a décroché quatre 1ère place, le Droit, trois 1ère place, les Sciences, trois également et la Médecine, une.
 - Les gars de Droit formaient la représentation la plus nombreuse et la plus bruyante!

J.A.

Tenue de Gala
A LOUER

TUXEDO
JAQUETTE
MI-JAQUETTE
HABIT DE GALA
BLAZERS
GILETS BLANC
HABITS BLEU MARINE
HABITS GRIS OXFORD
ACCESSOIRES

CLASSY
tenue de gala
3 MAGASINS MODERNES

1227 CARRE PHILLIPS 4806 AVE DU PARC 6984 ST HUBERT
UN 13625 CA 7017 DO 2804

Dernières créations
Ajustements personnels

la vraie bonne bière

parce qu'elle est
'CLIMATISÉE'

CE SOIR, À L'AUDITORIUM, à 8 h. 30

La Société Artistique
de l'A.G.E.U.M.

présente une

Soirée de variétés

(Héritière de la Revue Bleu et Or)

Sketches - Pantomime - Orchestre
Magie - Judo - Chants - Etc...
Bouffonneries

Admission: 50c par personne (à l'entrée) - Allocation maritale

SEMINAR E.U.M. AU JAPON

La fin de semaine du quinze au dix-sept octobre, au milieu de ponts emportés, d'inondations et d'autres catastrophes ouraganesques, l'Université de Toronto abritait l'assemblée annuelle de l'Entr'aide Universitaire Mondiale. L'histoire de foi trempée (et comment!) de l'E.U.M. ne pouvait guère que s'enrichir de ces assises aquatiques. D'un "ça flotte!" unanime, les délégués adoptaient le projet d'un Séminar au Japon.

Pourquoi un Séminar au Japon?

Un séminar international est la formule idéale pour permettre à des personnes d'origine, de culture et d'idées différentes de se rencontrer pour penser ensemble et surtout pour se connaître. Et l'ignorance n'est pas notre moindre défaut... Pourquoi au Japon? Après des séminars en Allemagne, en Hollande, en France et l'an dernier en Inde, le choix du Japon présentait le plus d'intérêt et offrait le plus de chances de succès. La position actuelle du Japon en Asie ne peut laisser personne indifférent quand on examine le jeu des forces politiques et idéologiques que son évolution a déclenché. Un tel choix permettra aussi la présence au séminar d'étudiants indiens, indonésiens, africains en plus des européens, des américains et des canadiens.

Le séminar, qui est l'œuvre du comité canadien de l'E.U.M., aura comme directeur le R. P. Georges-Henri Lévesque o.p. de l'Université Laval. Les candidatures aux postes de délégués seront acceptées au tout début de janvier 1955.

Les buts de l'E.U.M.

Le but premier de l'E.U.M. est l'échange des idées et des moyens de subsistance sur le plan universitaire. Ici les professeurs et les étudiants tirent le diable par la queue. Dans d'autres pays, et ils sont nombreux, les professeurs et les étudiants n'ont même pas la force ou les moyens de le faire. Ils ont besoin d'aide financière pour pouvoir vivre avec le strict minimum. Malgré cela, l'E.U.M. n'est pas une œuvre charitable. Les étudiants qu'elle aide ne veulent pas la charité, dans le sens déformé que lui donnent nos nombreuses campagnes de charité. Ils n'ont pas un sou, mais ils ne sont pas des quêteurs. Le .05, le .10 ou la piastre que nous leur donnons est un placement dont nous bénéficions à notre tour.

Les campagnes de l'E.U.M.

Par ses contributions au fonds monétaire de l'E.U.M., l'Université de Montréal vient au tout premier rang des universités canadiennes, l'an der-

nier la vente d'artisanat indien a eu un résultat financier de tout près de \$6,000, soit le triple de la somme obtenue il y a deux ans. La campagne de souscription de l'E.U.M. a rapporté l'an dernier la somme de \$600.00, soit une moyenne de .20 par étudiant.

Cette année

Le comité local présentera ou organisera:
La vente d'artisanat indien et grec, les 8, 9, 10 décembre.
Sa campagne de souscription au début de février.
Le séminar au Japon.
Une soirée-voyage Yougoslavie-Tchécoslovaquie, très bientôt.
D'autres projets à déterminer.

Le comité de l'E.U.M. n'est pas un comité fermé; il est ouvert à tous ceux que le travail intéresse. On n'a qu'à s'informer à Alain Lortie, Droit 4, R.E. 8-4893.

NOS INDISCRÉTIONS

C'est fait: Montréal n'est plus la ville de Camillien. Les honnêtes gens comme le répète le "Devoir" ont renversé les machines électro-rales. Une nouvelle administration semble promise à la métropole du Canada. Est-ce à dire que nous verrons tout à coup disparaître cette apathie qui marquait regrettablement l'évolution de la ville? C'est un courant qui ne se renverse pas facilement. Tant de choses sont à faire pour redonner à Montréal son titre de ville la plus progressive. Au moins pouvons-nous espérer que la marche arrière cessera.

C'est hier soir que le Conseil de Direction devait voter le budget de l'association pour l'année engagée. Les contingences techniques et les limites d'heures nous empêchent d'en faire écho dès cette semaine mais le carabin pourra apprendre dans le prochain journal où va son \$15 ou plutôt comment lui revient son quinze piastres.

Le médecin de l'AGEUM, le Docteur Ruben Lévesque était candidat au poste de conseiller municipal. Il a été élu comme l'ont été avec lui 27 candidats de l'Action civique sur 34. Les problèmes métropolitains recevront maintenant un traitement dont seuls jusqu'à date les carabins pouvaient bénéficier.

L'AGEUM sera maintenant bien placée pour obtenir ce qu'elle demandera à la ville. Fini le temps où seul McGill pouvait utiliser le chalet de la Montagne pour ses danses. Fini le temps où les règlements qui s'appliquent dans Côte-des-Neiges au grand détriment des carabins ne s'appliquent pas dans Westmount-St. George. Et comme le président Tellier l'avait annoncé les démarches continueront pour rebaptiser en l'honneur de feu Édouard Montpetit l'actuelle rue Maplewood.

Les étudiants espagnols ne sont pas des étudiants communistes mais ils ont obtenu l'assurance-éducation. L'état paie la moitié de la prime et l'étudiant l'autre moitié. Si par malheur son père ou tuteur décède il peut terminer ses études pourvu qu'il en ait déjà un an de complété. L'assurance paie les frais de cours, les livres etc... et accorde à l'étudiant une pension lui permettant de vivre honorablement. À quand notre tour.

L'AGEUM s'embourgeoise au dire de certains: elle est devenue propriétaire d'un chalet dans le nord au coût de \$6,000 ma chère. Et maintenant que les édiles agéumiques ont goûté au droit de propriété espérons qu'ils continueront dans cette voie et que bientôt nous posséderons notre fraternité.

Ceux qui suivent les activités de l'association des diplômés n'ont pas été sans remarquer la nouvelle figure de sa publication "L'Action universitaire" qui devient un simple bulletin de nouvelles. L'Université de Montréal devient ainsi la seule université à n'avoir aucune publication d'ordre intellectuel à son actif.

Le dernier bulletin nous apprenait entre autre que le Centre Social ne serait pas prêt avant la fin de 1955. Et les étudiants n'ont qu'à bien se tenir à voir tout ce que les diplômés se promettent d'y obtenir dans le futur centre des "étudiants".

La fin de semaine dernière, Montréal comptait un heureux de plus. Marc Fernet étudiant en 1ère année aux HEC obtenait la 1ère bourse accordée par la Union Carbide Ltd. à un étudiant de l'Université de Montréal. Marc qui a aussi cinq frères et soeurs est originaire de Trois-Rivières où il a fait ses études classiques. Cette bourse lui accorde \$500 par an durant quatre années.

Yves Guérard

CONCERT PAUL DOYON

À L'AUDITORIUM, LE 4 NOVEMBRE

Ceux et celles qui ne marchent pas la tête basse ont sans doute remarqué chez Valère ou dans les corridors de l'Université, un croquis bleu et or annonçant pour jeudi soir prochain, 4 novembre, le récital d'un artiste montréalais Paul Doyon. J'ai bien écrit artiste, car attribuer à Monsieur Doyon le qualificatif de pianiste, c'est ne voir qu'un des multiples aspects de cette personnalité musicale.

Sur le plan strictement humain, je serais en peine de dire quelle est la note dominante qui établit une vive sympathie entre ce virtuose et nous? Est-ce sa simplicité, sa sérénité, ou son parfait équilibre? Lorsque vous causez avec lui vous croyez être avec un vieil ami qui s'intéresse à divers problèmes, autant humains que musicaux.

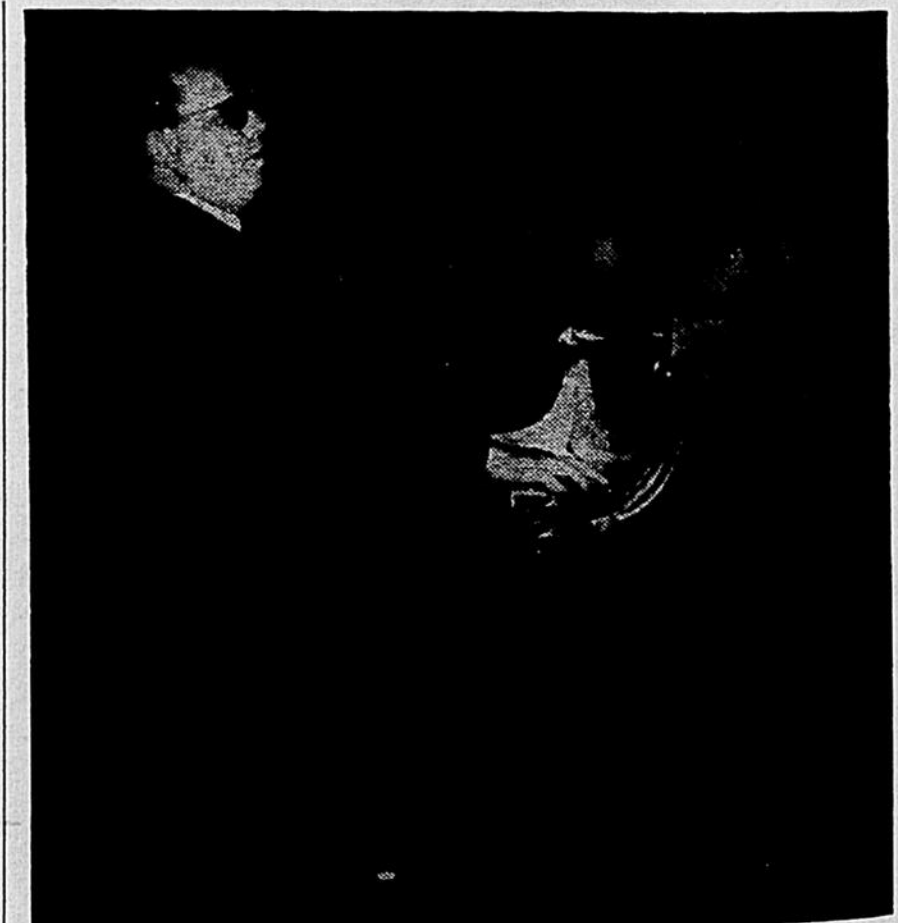
Nous connaissons tous Monsieur Doyon comme pianiste et organiste, mais nous ignorons peut-être qu'il y a quelques années, il aurait également donné des concerts de violon et de chant.

Le récital de jeudi prochain ajoute un autre échelon à la gamme de succès de Monsieur Doyon. En langage musical, il faut ramener les "fonctions tonales" de sa carrière artistique à 3 étapes:

à ses études à l'étranger où il fut l'élève de Cortot, Vieme, Nadia Boulanger, Stojowski, etc.;

à ses nombreux récitals en Europe, aux États-Unis et au Canada;

à la médaille de la culture chrétienne décernée en 1950, qui le plaçait au rang de J. Maritain, d'Etienne Gilson, etc.



Pour nous "les jeunes", Monsieur Doyon et sa femme ont au gré de nos caprices, tracé un programme de choix.

Vous aimez les classiques? Bach et Mozart ouvrent le programme. Vous préférez des pièces plus dégagées des cadres classiques? Vous serez bien servis avec Brahms, trois mouvements de la Phantasiestucke de Schuman et une fantaisie de Chopin. Vous qui avez un faible

pour l'école française, réjouissez-vous car le programme se termine par un Debussy, un Ravel et un Vieme.

Etudiez tous les jours et toutes les fins de semaine d'ici le 4 novembre, mais gardez libre ce jeudi soir pour vous reposer et vous récréer. On vous offrira des billets d'ici-là. Ne soyez pas "Celle ou celui qui dit non".

Michelle Tourillon

Le Musée de la Province

Au nombre des moyens employés par le Secrétariat de la Province pour assurer l'éducation populaire, il faut mentionner tout particulièrement le Musée de la Province de Québec. Le nombre des visiteurs du Musée (près de 2,000,000 depuis sa fondation) dit assez combien il a sa raison d'être et combien le Secrétariat de la Province a agi sagement en permettant sa création et en assurant son maintien permanent.

Le Musée de la Province comprend une galerie des arts et une section de sciences naturelles. La galerie des arts ne contient pas seulement des œuvres de célèbres peintres canadiens, mais aussi des pièces de sculpture sur bois, datant des premiers temps de la colonie, ainsi que de splendides spécimens d'orfèvrerie. A la section d'histoire naturelle, on trouve une variété d'oiseaux, de poissons, d'insectes et de plantes. Aussi, le public se fait-il de plus en plus nombreux au Musée. Cette année, 120,000 présences y ont été enregistrées.

Mais le Musée de la Province n'entend pas s'en tenir uniquement à une exposition de pièces d'argenterie, d'animaux empaillés ou de toiles de Maîtres canadiens. Il veut faire plus et mieux: travailler sur l'intelligence même des enfants et des adultes, avec la coopération du Ministère du

Bien-Etre Social et de la Jeunesse et de la Société Zoologique de Québec. En effet, la nouvelle direction du Musée a mis en branle un vaste mouvement de camps d'études, d'excursions au Jardin Zoologique de Québec et de journées d'études au Musée même, soit en collaboration avec le ministère de la Chasse et de la Pêche, soit avec la direction des autorités de nos écoles primaires et supérieures. A tout cela, ajoutons que le Musée de la Province a mis au programme de ses activités, à compter de septembre 1953, des excursions en montagne et au bord de la mer, dans le but d'attirer l'attention des adultes sur la nécessité de la protection et de la conservation des ressources naturelles de la province. Au cours de l'hiver, ces excursions en plein air seront remplacées par des réunions, au Musée même, où l'auditoire pourra entendre des conférences, prendre part à des discussions et admirer de splendides bandes cinématographiques portant sur les sujets au programme des excursions d'été.

Nous avons là une preuve pour ainsi dire palpable que le Secrétariat de la Province ne néglige rien pour assurer la conservation des trésors artistiques canadiens et protéger aussi bien nos ressources naturelles que la flore et la faune du Québec!

Jean Bruchési,
Sous-Secrétaire.

Omer Côté, C.R.,
Secrétaire de la Province.